Escadre autrichienne à Cherbourg

Cherbourg, 21 juillet. — Le vice-consul autrichien à Cherbourg vient de recevoir une dépêche de l'ambassadeur d'Autriche lui annonçant que quatre navires autrichiens relâcheront sur notre rade à leur retour de Kiel, c'est-à-dire dans la dernière quinzaine de septembre.

Faits Divers Télégraphiques

De nos correspondants spéciaux

EXPLOSION D'UN OBUS. — Tunis, 21 juillet. — Les pêcheurs de Sfax, en allumant du feu sur la plage, ont fait éclater un gros obus enfoncé dans le sable depuis le bombardement de 1881. Une femme et plusieurs pêcheurs ont été blessés.

LES DRAMES DE LA MISÈRE. — Bordeaux, 21 juillet. — Un sieur Verdun, âgé de cinquante-cinq ans, qui ne pouvait trouver du travail, pris subitement de désespoir de ne pouvoir subvenir aux besoins de sa famille composée de sa femme et de trois petits enfants, s'est suicidé hier.

Sa femme, qui le cherchait depuis plusieurs heures, l'a trouvé dans une chambre de la maison qu'ils habitaient, pendu à la lucarne de cette pièce.

SUICIDE SUR UNE TOMBE. — Avignon, 21 juillet. — Ce matin, vers les six heures, trois coups de revolver retentissaient dans le cimetière Saint Véran Le concierge aussitôt se dirigea vers l'endroit d'où partait le bruit et ne tarda pas à se trouver en face d'un individu ne donnant plus signe de vie et tenant à la main l'arme encore fumante.

Ce malheureux, dont on ne connait pas l'identité, s'est suicidé sur la tombe de Mme veuve Montlahire. On a trouvé dans la poche de son pantalon un billet ainsi conçu :

Adieu, chère Marie ; c'est la dernière fois que je t'écris !

M. le docteur Larché, requis, n'a pu que constater le décès.

EXPLOSION D'UN NAVIRE. — Chicago (par câble). — Une explosion s'est produite à bord du steamer anglais *Tioga* (appartenant à l'Union S. S. Ce). Vingt-et-un hommes ont été tués et plusieurs blessés. Le vapeur a été sabordé. Le feu s'est déclaré lors du déchargement et il n'a pu être éteint sans avoir occasionné beaucoup d'avaries au navire et à la cargaison.

Nouvelles Étrangères

CONSPIRATION A BUENOS-AYRES

Buenos-Ayres, 21 juillet. — Une conspiration a été découverte à la suite de laquelle le gouvernement a pris des précautions militaires.

Plusieurs officiers et soldats ont été arrêtés.

Les offices du gouvernement sont gardés par des détachements de cavalerie.

Montpellier contre Marseille

La lutte entre Montpellier et Marseille vient d'entrer dans la période aiguë.

On sait de quoi il s'agit : Marseille veut une faculté de médecine ; Montpellier ne veut pas, alléguant que l'existence d'une Faculté de médecine à Marseille, ruinerait, dans quelques années, la vieille Faculté de Montpellier.

Jusqu'à ces derniers temps, la lutte entre les deux villes n'avait pas pris des proportions sérieuses. Pour retarder, autant que possible la publication du décret créant une Faculté de médecine à Marseille, M. Déandréis, député de Montpellier, avait déposé sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à ce que, désormais, aucune Faculté ne pût être créée qu'en vertu d'une loi votée par le Parlement. Les Montpelliérains croyaient avoir du temps devant eux, lorsque, tout à coup, ils apprirent que la cause de Marseille était définitivement gagnée et qu'il ne manquait plus que la signature du président de la République au bas du décret si vivement désiré.

Le maire et trois conseillers municipaux furent envoyés à Paris pour plaider la cause de Montpellier auprès des ministres. Toutes les raisons qu'ils firent valoir ne modifièrent pas la décision prise par le gouvernement, et les délégués rentrèrent à Montpellier — il y a trois jours — convaincus que Marseille l'emportait.

C'est depuis ce moment qu'une vive agitation règne dans la ville.

Le conseil municipal a tenu séance hier. Un des membres de la délégation, M. Pezet, a rendu compte des dernières démarches des délégués à Paris et a proposé la démission de tous les conseillers municipaux ; cette proposition a été adoptée aux applaudissements du public très nombreux qui assistait à la séance. Le conseil tiendra une dernière réunion dans deux ou trois jours pour liquider les affaires courantes et adressera ensuite officiellement sa démission au préfet de l'Hérault.

Cette démission ne sera pas la seule ; tous les corps élus de la ville vont également donner leur démission : conseillers généraux et d'arrondissement, membres de la chambre et du tribunal de commerce, membres du conseil des prud'hommes. A ces démissions viendront s'ajouter celles de M. Déandreis, député de la 1re circonscription de Montpellier, et de M. le professeur Castan, doyen de la Faculté de médecine.

En outre, un vaste pétitionnement a été organisé ; on a déposé dans toutes les maisons, à tous les étages, une pétition qui sera adressée au président du conseil des ministres et dans laquelle les habitants de Montpellier protestent contre la création d'une Faculté de médecine concurrente.

L'agitation croît de jour en jour, et on ne sait jusqu'où elle s'étendra.

Pour le moment, en présence de la démission des corps élus, il est tout simplement question d'organiser la grève des candidats et des électeurs jusqu'à ce que satisfaction ait été accordée aux Montpelliérains. — L.

Revue de la Presse

La *Justice* sous ce titre : *La Légende d'une allumette*, nous donne une photographie très nette de la situation faite à l'Europe par les gouvernements Serbe et Bulgare. Voici le principal extrait de l'article de notre confrère :

Les patriotes de Sofia caressent le rêve de la grande Bulgarie. Mais ceux de Belgrade n'ont pas renoncé à celui de la grande Serbie, et la grande Grèce ne compte pas de moins chauds partisans à Athènes. Grecs, Serbes et Bulgares éprouvent la même ardeur de sympathie pour les frères de Macédoine. Ces concours d'amitié ne finissent généralement pas sans coups de fusils.

La guerre serbo-bulgare n'a point fait sortir l'Europe de sa quiétude. Aujourd'hui, la situation, est sensiblement différente.

La Russie est exaspérée par l'exécution de Panitza ; elle se sent néanmoins isolée, et Bismarck n'est plus là, le grand trompeur.

Elle ne laissera pas écraser les Serbes, pas plus que l'Autriche ne laissera écraser les Bulgares. C'est donc la triple alliance qui entre en ligne ; c'est le feu aux quatre coins de l'Europe.

Et cela pour une fantaisie d'un prince de Cobourg. La plaisanterie est trop forte. Elle est cependant possible. A qui la faute ?

Un des beaux effets de la politique de M. de Bismarck a été de créer dans les Balkans cette rivalité d'influence entre l'Autriche-Hongrie et la Russie. La première, dépouillée par la Prusse de l'hégémonie allemande, s'est laissé pousser du côté de la vallée du Danube et de la mer.

Elle y a rencontré la Russie, dont l'ex-chancelier avait déchaîné les appétits, au prix d'une neutralité néfaste en 1871. A elle aussi, il faut de nouveaux débouchés maritimes. Celle-là veut Salonique, et celle-ci Constantinople.

La Russie a fait une guerre victorieuse. C'est l'Autriche qui en a profité, en s'emparant de la Bosnie et de l'Herzégovine, en installant à Sofia un prince autrichien.

Depuis le traité de Berlin, si chèrement acheté, la Russie n'a fait que rétrograder. Le sang répandu *sur les champs de bataille n'a été payé que de déceptions* et d'affronts. Un sanglant défi vient de combler la mesure.

Quand les peuples des Balkans auront acquis la confiance en eux-mêmes et le sentiment de la vraie indépendance, il n'y aura plus de Milan ni de Cobourg pour mettre obstacle à leur développement et compromettre leur sécurité. La confédération des Etats balkaniques se fera d'elle-même aux applaudissements de tous les peuples civilisés.

La première chose à faire dans cette voie est de *mettre le pied sur ces deux allumettes qui se nomment* Milan et Cobourg. Que les Bulgares et les Serbes se hâtent ! L'instinct de leur conservation le leur impose, comme l'instinct de la nôtre nous le fait désirer.

PETITES NOUVELLES

Une rencontre a eu lieu hier entre MM. Georges Hugo et Menier, motivée par des querelles d'ordre privé.

M. Georges Hugo a été légèrement blessé.

Richard Wallace qui a fait établir à Paris les fontaines qui portent son nom et l'Hôpital Hertford, à Neuilly, vient de mourir à l'âge de 72 ans. Sa fortune s'élève à 70 millions.

Une partie des fortifications de Belfort dues à Vauban vont être démolies.

M. Camille Saint-Saens vient d'abandonner à Dieppe sa ville natale, son mobilier, ses bijoux, tableaux, autographes, etc., le tout évalué à plus de 100,000 francs.

On annonce les fiançailles de Mlle Jeanne Hugo, *petite-fille du grand poète et belle-fille de M.* Ed. Lockroy, avec M. Léon Daudet, fils de M. Alphonse Daudet.

TIRAGES D'OBLIGATIONS

Paris 1871

Paris, 21 juillet. — Ce matin, au palais de l'Industrie, il a été procédé au 75e tirage trimestriel définitif des obligations à rembourser pour l'amortissement de l'emprunt de Paris de 1871.

Le numéro 650,952 gagne 100,000 fr.

Les deux numéros suivants 1,074,500 et 812,494 chacun 50,000 fr.

Les numéros 1,041,534 — 336,250 — 222,531 — 1,073.022 — 550,393 — 1,069,901 — 199,375 — 641,737 — 833,207 — 521,172, gagnent chacun 10,000 francs.

Le Mouvement gréviste

Les ouvriers en chaises d'Halluin

La grève des ouvriers en chaises prend des proportions inquiétantes.

Mardi dernier, 15 juillet, quarante-cinq ouvriers de l'établissement de M. Vanheddeyhem rue de Lille, ont abandonné le travail.

Le jeudi suivant, cinquante ouvriers de M. Vanlerberghe, rue du Château, se sont également mis en grève. Ces deux importants établissements sont actuellement fermés.

L'accord n'ayant pu s'établir entre ouvriers et patrons l'on s'attend à une grève générale pour la semaine prochaine.

Cinq cents ouvriers dont la plus grande partie habitent Menin, chômeront si l'accord ne peut s'établir.

Les ouvriers de Barcelone

Barcelone, 21 juillet. — Trois mille ouvriers assistaient au meeting qui a eu lieu hier soir. *Ils ont décidé de protester contre les agissements* des fabricants de Manresa et de secourir les grévistes par tous les moyens possibles.

Suivant un accord entre les ouvriers, des délégations se présenteront aujourd'hui dans les fabriques et proposeront aux patrons de reprendre le travail avec les ouvriers renvoyés.

Si les patrons repoussent ces propositions, les délégations se retireront et aucun ouvrier ne se présentera au travail.

D'autre part, il parait que plusieurs fabricants ont déclaré que plutôt que de transiger, *ils préféraient brûler leurs fabriques et consacrer* leurs capitaux à des affaires dans lesquelles ils pourraient se passer d'ouvriers.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Baccalauréat de l'enseignement spécial. — Voici la liste des candidats déclarés admissibles :

MM. Bassez, Bienaimé, Cauvet, Dausse, Dehesdin, Delattre, Deroide, Dufour, Duhameaux, Fageot, Fanthomme, Gamain, Gossart, Henry, Hengelé, Leblond, Lefebvre, Léger, Lemayer, Lepinois, Leroy, Loire, Mélin, de Mollins, Montigny, Moreaux, Marthus, Nonclerc, Richard, Rocher, Sauvé, Tardif, Tassaux, Taton, Vanbeckstael, Vilbert, Wartelle.

Nouvelles militaires. — *Etat-major général de l'armée.* — Par décision ministérielle du 17 juillet 1890, M. le général de brigade de Chauvenet, nouvellement promu, est nommé au commandement de la 1re brigade d'infanterie (1re division, 1er corps d'armée), à Lille, en remplacement de M. le général Parison, précédemment appelé à d'autres fonctions.

Corps de santé militaire. — M. Cavoy, médecin principal de 2e classe, médecin-chef des salles militaires de l'hospice mixte de Limoges, a été désigné pour l'hôpital militaire de Lille.

Les Universités régionales. — C'est aujourd'hui que le ministre de l'instruction publique présentera au Sénat le projet de loi qui comporte la création de plusieurs Universités, en désignant comme centres universitaires les villes de Paris, Lyon, Montpellier, *Lille*, Nancy, et Bordeaux.

Société de Géographie de Lille. — Excursion du 27 juillet 1890, vers Tournay, Belœil, Blaton, Bonsecours.

Départ de Lille à 6 h. 17 du matin. Rentrée à Lille à 7 h. 41 du soir. Coût approximatif, 10 fr.

Directeurs de l'excursion, MM. Fernaux et Vaillant.

Se faire inscrire avant le jeudi 24 juillet, au siège de la Société.

Faculté de médecine et de pharmacie. — Nous sommes heureux d'apprendre que M. Pierre Decrême de Tourcoing, premier interne des hôpitaux de Lille, vient de recevoir son diplôme de pharmacien avec mention bien satisfait.

Faculté de droit. — « MM. Gerbore, Dissard et Deleplanque soutiendront leur thèse de doctorat devant la faculté de droit de Lille, le premier à la date du trente juillet courant à trois heures et demie de l'après midi ; le second le trente et un juillet, à deux heures ; le troisième, le même jour à trois heures.

Personnel administratif. — *Contributions directes.* — M. François-Alexis Touchot est nommé contrôleur de 2me classe à Lille. — M. Delalin est nommé surnuméraire de sous-direction à *Douai.* — M. *Maîtrepierre est nommé commis* principal de direction à Lille. — M. Van Goëns est nommé receveur à Douai.

Douanes. — M. Victor-Adolphe Baré, surnuméraire de la direction de Lille, est nommé commis à Halluin, gare.

Avis important. — Les réservistes non gradés de l'infanterie et du génie, convoqués pour les manœuvres en 1890, possesseurs de chevaux d'attelage peuvent amener un ou deux de ces animaux *propres à faire un bon service.*

Ils recevront à titre de location, une indemnité de cinq francs par cheval et par jour et seront chargés de la conduite des fourgons s'ils justifient des aptitudes nécessaires.

En outre les réservistes qui amèneront des chevaux n'auront à rejoindre que trois, quatre ou cinq jours après leurs camarades, suivant la date à laquelle le corps dont ils font partie, quittera sa garnison pour prendre part aux manœuvres.

Les réservistes qui désirent bénéficier de ces dispositions *doivent en avertir la gendarmerie de leur* résidence avant le 1er août prochain.

Chronique du Sport

Réunion hippique. — Superbe réunion hippique hier après-midi dans la piste de M. Jules Dassonville située au Beau-séjour.

Le concours de sauts d'obstacle avait attiré toutes les notabilités tourquennoises et roubaisiennes, le temps du reste, s'était mis de la partie et les dames avaient arboré leurs plus belles toilettes d'été.

La première épreuve, obstacle de 0,80 centimètres a donné les résultats suivants :

1er : (Bouncer), appartenant à M. G. Wattinne, monté par L. Lefebvre ; 2e : (Coquille), à M. Duchange, monté par lui-même ; 3e : (XXX), à M. Leurent Ed. ; 4e : (Excelsior), à M. Ribeaucourt ; 5e : (N....), à M. G. Wattinne ; 6e : (Job), à M. Dassonville, monté par M. Jonville ; 7e : (Céline), à M. Jonville.

La deuxième épreuve comprenait des obstacles de chasse à franchir deux fois.

Voici les résultats : 1er prix, objet d'art, « Salade », monté par M. Duchateau ; 2e, objet d'art, « Job », par M. Jonville ; 3e, Bouncer », à M. *Léon Lefebvre ; 4e*, à M. G. Wattine ; 5e, « Excelsior », à M. Ribeaucourt.

Après ce concours qui a été très intéressant, une partie de sauts a été organisée entre « Bouncer » à M. Léon Lefebvre et « Job » à M. Dassonville. « Bouncer » a sauté un obstacle de 1 m. 60. « Job », une barre de 0.75 c. devant la douve de 3 m. 10.

Le buffet situé dans la piste était très bien tenu par M. Marafin.

Chronique locale

ROUBAIX

L'accident de la Gare

MM. Welter, procureur de la République et De Brix, juge d'instruction, sont arrivés hier matin par le train de 8 heures 31.

M. Barroyer, commissaire central et M. Horber, commissaire de police les attendaient à la gare.

Les magistrats se sont rendus au cabinet de M André, chef de gare, à l'endroit où s'est produit l'accident pour se rendre compte de l'état des lieux.

Ils ont entendu quelques personnes ; mais ils n'ont pas fait d'interrogatoire.

De la gare, le parquet s'est transporté à l'Hôtel-Dieu pour voir les deux blessés.

MM. Welter et De Brix sont retournés à Lille par le train de deux heures et demie.

L'état de Decuyper et celui de Duvet sont assez satisfaisants.

Nous disions hier qu'il devait y avoir plus de six blessés tant le wagon a été abîmé.

Mais nous savons aujourd'hui qu'il n'y avait que huit voyageurs. D'abord les six blessés, *puis le fils de M. Duvet et le huitième,* M. Oscar Gérard, trieur, rue des Ogiers, à Croix. Celui-ci était monté au hameau de l'Allumette ; il se trouvait au moment de l'accident auprès du fils de M. Duvet ; M. Decuyper, *se levant au même moment, dit* : « Nous sommes bientôt arrivés ». Il avait à peine fini ces mots que le choc formidable se produisait.

Des cris déchirants se faisaient entendre : M. Gérard seul n'était pas atteint. Il ne perdit pas son sang-froid, il s'empara de l'enfant placé auprès de lui et le transporta à l'abri du danger, puis revint encore plus vite sur le wagon. Tout cela avait à peine duré une minute.

M. Decuyper se trouvait engagé dans les débris d'où il était difficile de le sortir. Quant à M. Duvet il se trouvait également enseveli sous les décombres, *mais évanoui et la tête* penchée sur une séparation de compartiment. Sur le côté gauche de la figure un éclat de verre lui était entré dans la joue. Gérard le retira et, après quelques efforts, put transporter M. Duvet hors du wagon.

Il s'occupa ensuite de retirer Decuyper qui fut étendu sur l'herbe non loin du théâtre de l'accident.

Dans les débris il retrouva le livre à souche et le livre de contrôle de Duvet.

Nous adressons nos félicitations à M. Gérard pour le dévouement et le sang-froid dont il a fait preuve ; nous ne devons pas oublier non plus un des employés du chemin de fer qui, se trouvant à l'entrée des quais à la gare, a rivalisé de zèle et de dévouement en cette circonstance. Nous regrettons de ne pas connaitre son nom.

L'enquête de M. Hobrer, *commissaire de* police conclut à la responsabilité de Clemme, l'aiguilleur, qui n'avait pas fait les signaux d'arrêt pour le train de manœuvre.

Il est certain également que lorsqu'il a vu *ce train en marche, il* s'est empressé de faire avec le drapeau rouge et les mains les signaux d'arrêts.

L'affaire en est là.

Les Fêtes de gymnastique

des 24 et 25 août

On lit dans le *Carabinier-Gymnaste* :

Le Comité d'organisation de la Xe fête de l'*Association régionale du Nord et du Pas-de-Calais* a adressé à toutes les Sociétés de la Seine, de l'Oise, de l'Ouest, de l'Est et du Nord de la France, ainsi qu'à toutes les Sociétés belges, la circulaire suivante accompagnée d'un questionnaire :

Monsieur et cher Camarade,

Le 25 mars dernier, nous vous invitions à la Xe fête de l'*Association régionale des gymnastes du Nord et du Pas-de-Calais*, qui sera célébrée avec un éclat exceptionnel, à Tourcoing, les 24 et 25 août prochain.

Aussi, désireux de compter votre Société au nombre de celles qui participeront à nos concours en même temps qu'à cette fête internationale, nous venons vous renouveler notre invitation avec l'espérance de la voir agréer.

Nous vous avons adressé, le 30 mai, le programme complet de la fête et des concours ; vous avez donc pu vous rendre compte de l'importance des prix et primes qui sont annoncés, auxquels viendront s'adjoindre les nombreux dons qui sont promis du Comité d'organisation.

Nous appelons votre attention sur les avantages qui vous *sont offerts et qui sont bien faits pour* attirer dans notre industrieuse et patriotique cité, un grand nombre de gymnastes et amis.

Nous avons déjà l'assurance de posséder, les 24 et 25 août, plus de 50 sociétés belges et françaises ; mais, quoique ce chiffre paraisse élevé, relativement aux précédentes fêtes de gymnastique, nous serions heureux de le voir s'augmenter encore.

Nous voulons que la Xe fête de l'*Association régionale des gymnastes du Nord et du Pas-de-Calais* se célébrant pour ainsi dire, sur la ligne de démarcation de deux pays amis, soit une imposante manifestation de la sympathie et de la fraternité qui les unit et dont les preuves ont été si abondantes depuis plus d'un demi-siècle

Pour faciliter la tâche du Comité d'organisation, qui tient à vous recevoir dignement et pour lui permettre d'assurer tous les services, veuillez lui retourner, dans le plus bref délai, avec votre adhésion définitive, le questionnaire que vous trouverez ci-joint, après l'avoir rempli.

Recevez, monsieur et cher camarade, l'assurance de ma considération très distinguée.

Pour la commission :
Le Vice-président,
MASURE-SIX,
Conseiller Municipal.

Depuis quelques jours, les adhésions, sont nombreuses et tout fait présager un magnifique succès.

Le Comité, de son côté, ne ménagera rien pour donner à la fête un éclat inusité ; sitôt le retour des gymnastes Tourquennois de la XXe fête fédérale belge à Verviers, la commission se réunira et arrêtera définitivement le programme de la fête et tous les divertissements qui l'accompagneront.

Adjudication. — Une adjudication pour la réfection de la toiture des bas-côtés de l'Eglise Notre-Dame aura lieu le mardi 5 août, à onze heures du matin, dans une des salles de la mairie.

Le devis s'élève à la somme de 9,750 fr., y compris celle de 905 fr. 61 pour dépenses imprévues.

Le cautionnement à verser est de 295 fr.

Outrage aux mœurs. — Le sieur Edmond Roman s'est vu dresser procès-verbal pour outrage aux mœurs.

Accident boulevard de Paris. — Un bébé de vingt-un mois, Emile Dupont, est tombé de sa voiture, en face de la pharmacie Constant, boulevard de Paris. Il a reçu les soins du docteur Fraisse, et a été reconduit chez ses parents à Tourcoing.

Une rixe quai de la Vigne. — Dimanche soir, vers six heures et demie, une rixe a eu lieu quai de la Vigne, entre les nommés Paul Jovenay, âgé de 36 ans, demeurant rue Jules Deregnaucourt et Henri Veskel, âgé de 21 ans, demeurant quai de la Vigne.

Ce dernier, qui était ivre, a été conduit au dépôt de sûreté.

Un accident Grand'Place. — Un accident, qui aurait pu avoir des suites sérieuses, s'est produit dimanche après-midi, vers 5 heures.

Un rentier, M. H. Bonte, âgé de 80 ans, habitant la rue Jacquard, à Croix, se trouvait sur le tramway venant de Lannoy, lorsque arrivé à la Grand'Place, en voulant descendre, il fit un faux pas et tomba.

On le releva immédiatement et l'on constata qu'il avait la cuisse droite fracturée.

M. Bonte, c'est le cas de le dire, n'est pas né sous une bonne étoile ; il y a quelque temps, il faisait encore une chute et se fracturait la jambe droite.

Il a été transporté à son domicile où M. le docteur Morival lui a prodigué des soins.

Vente de poisson. — Il a été vendu du 10 au 20 juillet, 6694 kil. de poisson.

Patentes. — Le maire de la ville de Roubaix donne avis que la matrice des patentes supplémentaires relatives au 2e trimestre de 1890, pour les cantons Est et Ouest, est déposée à la mairie, et que, pendant dix jours, à partir d'aujourd'hui, les intéressés peuvent en prendre connaissance et faire, s'il y a lieu, leurs observations.

Coups de couteau. — Dimanche vers dix heures du soir une partie de cartes s'engageait entre deux consommateurs de l'estaminet Lauwers, place du Sacré-Cœur. Un différend étant survenu dans la partie, une rixe s'engagea bientôt. Un spectateur voulant s'interposer *reçut d'un des joueurs de piquet le sieur* Degus, demeurant au Hutin, trois ou quatre coups à la main et au bras droit.

La victime se nomme Parmentier et demeure dans une rue portant ce nom.

Degus a été arrêté hier matin par l'agent Lorthiois.

Porte-monnaie trouvé. — Un porte-monnaie contenant une certaine somme a été trouvé hier sur la voie publique et déposé au commissariat central prr M. Henri Decottignies, demeurant rue Fosse-aux-Chênes.

VILLE DE ROUBAIX

Mouvement de la semaine du 14 au 19 Juillet 1890

	Nomb. de colis	kilos
Soies. . . .	17	624
Laines peign.	3.461	372.342
Laines filées.	537	57.932
Id. blousses	90	9.759
Cotons . . .	318	34.046
Totaux. .	4.423	474.702
Décreusage. . . .	19 1/2 opér.	
Titrage	273 1/2 id.	

Le Directeur de la condition publique,
L. BIPPER.

Spasmes et Vapeurs

Ces maladies féminines qui se manifestent par des symptômes bizarres et irréguliers, tristesse, surexcitation, défaillances, pâles couleurs, etc., doivent être attribuées à un état maladif du système nerveux, prenant sa source dans une altération du sang. Il est alors indispensable de dépurer, de rafraichir, de clarifier le sang en employant le Rob Lechaux (aux jus d'herbes). Cet incomparable dépuratif végétal chasse la bile, les glaires, les humeurs, renvois aigres ou acides ; supprime les mauvaises digestions, l'échauffement, les maux de tête, migraines, bouffées de chaleur au cerveau, évite ou détruit la constipation et rétablit aussi l'équilibre normal de toutes les fonctions sans lequel il n'y a pour les dames ni tranquillité, ni santé, ni beauté.

Toutes les dames doivent lire avec attention l'excellente étude sur la régénération du *sang (44e édition), que* M. Lechaux, pharmacien-chimiste à Bordeaux, envoie gracieusement à ceux qui la réclament. Après l'avoir lue elles demanderont avec confiance franco 3 flacons de Rob Lechaux pour 12 fr. ou 6 flacons contre 21 francs.

Dépôt à Lille : Pharmacie du docteur Ozil, rue Esquermoise, 69 ; Fanyau ; Donte et Cie ; Coasne ; Pharmacie centrale Gobert et Cie. — A Tourcoing : Bruneau, Vanneufville. — A Valenciennes : Sabin-Boulet. — A Fresnes : Berriez. — A Maubeuge : Huart, pharmacien, rue de Mons. Toutes pharmacies.

TOURCOING

Comité lainier

Le Comité lainier de Tourcoing a adressé à M. Jules Siegfried, député, la lettre suivante :

Tourcoing, 21 Juillet.

Monsieur le Député,

Le Comité lainier de Tourcoing, dans sa réunion du 18 courant, a tenu à vous exprimer sa reconnaissance pour les considérations si judicieuses que vous avez émises dans votre rapport sur le budget du ministère du commerce, considérations auxquelles il s'associe pleinement et qui constituent des arguments sérieux en faveur de la cause qu'il défend.

Nous espérons, Monsieur le député, que vous voudrez bien accorder votre précieux appui à cette cause des industries textiles que le projet d'imposition des matières premières menace dans ses développements, dans sa vitalité même.

Veuillez agréer, Monsieur le député, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

Le Président,
François MASUREL-JONGLEZ.

Voici maintenant la lettre du comité à M. Chavant, président du comité de la soie à Lyon.

Tourcoing, 21 juillet.

Monsieur le Président,

Le Comité lainier de Tourcoing réuni le 18 courant, pour la première fois depuis le vote du Conseil supérieur du commerce relatif au droit *sur les soies grèges et moulinées* a émis une motion de protestation contre la part qu'ont prise à ce vote des représentants de l'industrie lainière mal informés sur la question.

Le Comité a saisi cette occasion pour affirmer sa complète solidarité avec ses collègues du Comité de la soie en ce qui concerne la défense commune contre le projet d'imposition des matières premières.

En vous transmettant cette délibération je suis personnellement heureux d'être l'interprète des sentiments de tous mes collègues du comité de Tourcoing.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Le Président :
François MASUREL-JONGLEZ

La « Tourquennoise » au concours de Verviers

C'est avec un sentiment de patriotique orgueil que nous enregistrons les succès remportés *au concours de gymnastique de* Verviers par notre vaillante Société municipale de gymnastique et d'armes « la Tourquennoise. »

Sur 71 sociétés concurrentes, nos concitoyens ont obtenu : le 3e prix de pyramides et le 3e prix de section. Les Allemands disent les dépêches parvenues dans la soirée d'hier ont été littéralement écrasés par la supériorité incontestable des sociétés Françaises et Belges.

Apprêtons-nous à fêter dignement le retour de nos vaillants compatriotes.

Jambe cassée. — Dimanche matin vers 5 h. 1/2, le nommé J.-B. Defouins, 29 ans, rattacheur, rue de Rome, ayant pénétré dans un enclos dépendant de la ferme veuve Roussel, au Tilleul, et où trois ouvriers agricoles *étaient en train de travailler, l'un de ceux-ci,* le nommé Auguste Degrande, 49 ans, saisit un bâton et en porta deux coups à Defouins qui eut la jambe gauche fracturée.

Transporté dans un cabaret voisin, le blessé y reçut les premiers soins de M. le docteur Cuisset.

D'après le plaignant il passait accompagné d'un sieur P. D., devant l'enclos et apercevant les ouvriers il s'adressa à l'un d'eux lui demandant s'il n'avait pas de petits lapins à vendre. Cet individu qui ne le comprenait pas lui aurait par gestes fait signe d'approcher. C'est alors qui passa par dessus la palissade et qu'il se dirigea vers l'ouvrier agricole, mais celui-ci saisissant un gros bâton, s'avança et le frappa.

L'inculpé et les deux autres ouvriers qui se trouvaient avec lui donnent une version différente.

Selon eux, Defouins et son compagnon qui paraissaient pris de boisson, proférèrent en passant des injures et des provocations à leur adresse. Puis Defouins passant par dessus la palissade, s'avança vers Degrande d'un air menaçant. C'est alors que ce dernier s'arma d'un bâton et frappa.

Degrande est arrêté.

Le blessé a été reconduit à son domicile. L'incapacité de travail sera de six semaines environ.

Chute mortelle. — Nous avons relaté dans notre numéro de dimanche 18 courant, l'accident dont fut victime dans la nuit du 11 au 12 Mme veuve Craye, âgée de 68 ans, demeurant chez son fils, cabaretier à la Croix de fer, rue de la Latte.

Mme veuve Craye a succombé hier matin à 2 heures à l'affreuse blessure qu'elle s'était faite à la tête en tombant du haut en bas de l'escalier.

Scandale au cimetière. — Samedi après-midi les nommés Jules B., 17 ans, journalier, rue Delhaye et Angèle D., 21 ans, rue de l'Alma à Roubaix, se trouvaient dans le cimetière où leurs gestes et leurs paroles provoquaient un véritable scandale.

Informé, M. Dutertre, gardien du jardin public intervint. Il fût reçu par une bordée d'injures de la part des deux personnages, contre lesquels M. le commissaire du 2e arrondissement a dressé des procès-verbaux.

Un prêtre fraudeur. — Parmi les personnes qui descendirent samedi à 3 heures 1/2 du train venant de Belgique, *se trouvait un* prêtre de Roubaix du nom de G.., qui à la visite de douane fût nanti de : deux kilos de tabac, un kilo de cigares et un kilo de poudre. Il s'était *blatté* sur tout le corps avec ses *marchandises de fraude.*

Le prêtre faudeur s'estima très heureux de transiger moyennant 200 fr. mais comme il n'avait pas cette somme sur lui, il alla l'emprunter, accompagné de deux préposés, à un confrère de Tourcoing, personnage très en vue.

Ils vont bien MM. les ecclésiastiques !

Trois forcenés. *Nous avons annoncé hier* l'arrestation de trois individus pour bris de clôture au quartier de la Blanche porte.

Ce sont les nommés Louis Boitel, 23 ans, Théophile Debels, 21 ans, et Joseph Hamio, tous trois rattacheurs.

Les faits se sont passés samedi soir. Les trois gaillards commencèrent leurs exploits par le cabaret Delhaye à la Blanche Porte, où ils firent du tapage et furent expulsés. Puis ils se rendirent au cabaret Deproost et brisèrent des carreaux.

Enfin, étant allés briser des palissades entourant des jardins, ils s'armèrent de planches et de bâtons et se livrèrent à de sauvages agressions envers plusieurs personnes qu'ils rencontrèrent et notamment MM. Jules Cakeau et Victor Odoux.

Ils envahirent aussi le cabaret Paré rue du *Dragon et cherchèrent* à frapper le cabaretier. Un artilleur en congé contre lequel Debels, nourrissait de mauvais sentiments administra à ce dernier une verte correction.

Les trois individus sont maintenus en arrestation et seront transférés à Lille. Tous les trois ont déjà été condamnés pour jeu de hasard, violences, et le dernier pour vol.

Outrage et rebellion. — Lucien D., 13 ans, est ce gamin dont nous avons parlé hier et qui, surpris par l'agent Deporter au moment où il exploitait un jeu de hasard, injuria et égratigna l'agent.

Il a été maintenu en arrestation et sera dirigé sur Lille.

Disparition. — Mme Quentin-Goube, cabaretière à la Malsence, a signalé à *la police la* disparition remontant au 15 juillet, de son mari. M. Quentin-Goube était vêtu d'un veston noir, d'un pantalon marron, coiffé d'une casquette à carreaux, bottines à élastiques.

Plainte d'un père contre son fils. — M. Désiré G..., 63 ans, au Pont de Neuville, a porté plainte contre son fils Pierre, 21 ans, qui, lui ayant intimé l'ordre de se lever, se livra sur le refus de son père à un acte de violence. Il le *jeta hors du lit et le menaça* de le frapper avec la crosse d'un fusil.

Tentative de vol. — Il y a près d'un an au mois d'août 1889, un vol fut commis à l'aide d'escalade et d'effraction au domicile de M. Henri Tonnel, demeurant au Chemin de Neuville à la Croix-Rouge. M. Tonnel qui est marchand de bonneterie, se trouvait sur le marché et c'est en son absence que le vol eût lieu. Le malfaiteur déroba 425 francs en espèces et passablement de marchandises.

Hier matin vers huit heures et demie, plusieurs personnes aperçurent un individu qui tentait de pénétrer chez M. Tonnel. Il fut surveillé pendant qu'on allait prévenir le garde champêtre.

Dans l'intervalle, le voleur, s'apercevant qu'il était vu, s'en alla. Il passa devant le *garde au moment où celui-ci arrivait* accompagné de la personne qui était allé le prévenir et qui désigna le voleur. Le garde arrêta l'individu. C'est un sieur Arthur Destailleur, 25 ans, né et demeurant à Roubaix. Tout porte à croire que c'est lui qui a commis, il y a un an, le vol que nous avons rappelé plus haut.

M. le commissaire du premier arrondissement a ouvert une enquête.

Vol de pigeons. — M. le commissaire du 2e arrondissement est saisi d'une plainte de vol de quatre pigeons commis au préjudice de M. Louis Kinds, 46 ans, tisserand, rue Dewavrin.

Le vol remonte à dix mois. Un sieur, D.., cabaretier est compromis dans cette affaire assez singulière et sur laquelle nous reviendrons.

VILLE DE TOURCOING

Condition publique des matières textiles

Entrées du 14 au 19 juillet 1890

Soie. . . .	2	»
Laine peignée	177	380.517
Laine filée. .	175	68.260
Blousses. . .	14	11.110
Coton . . .	21	13.647
Totaux. .	387	473.534

LILLE

Terrible accident au boulevard des Ecoles

Hier, à trois heures et demie de l'après-midi, le boulevard des Ecoles a été le théâtre d'un grave accident qui a eu pour conséquences : un homme tué et un blessé.

Le domestique de M. Victor Delloue, rue des Buisses, faisait une promenade à cheval sur le boulevard. Arrivé à l'extrémité, presqu'en face de la maison d'un vétérinaire, le cheval se cabra (probablement en sentant la forge, suppose son cavalier) et, faisant brusquement demi-tour, il reprit à fond de train *le chemin de la porte de Paris. Le domestique* fit de vains efforts pour le maitriser et, se sentant perdu, lâcha les étriers en se cramponnant à sa bête qu'il s'attendait à voir se buter sur un mur.

Mais, arrivé au coin de la rue de Maubeuge le cheval emporté vint se jeter sur le domestique de M. Segard, maçon-entrepreneur, rue de Roubaix, 40, qui sortait de la gare avec un tombereau de sable. Cheval, cavalier et domestique roulèrent dans la poussière, tandis que le tombereau continuait à marcher.

On s'empressa d'apporter des secours, mais hélas ! ils étaient inutiles pour l'un des deux hommes. Une des roues du lourd véhicule avait passé sur leurs corps. Le domestique de M. Delloue, le sieur Emile Lixon, âgé de 28 *ans, marié sans enfant, fut relevé* avec la jambe droite fracturée. Il reçut les soins chez Louis Cornil, estaminet qui fait le coin de la rue de Maubeuge et du boulevard, de M. le docteur Demon et de M. Leleu, externe de l'hôpital St-Sauveur où il fut admis d'urgence.

Quand au domestique de M. Segard, le nommé Delplace Xavier, âgé de 50 ans, marié et père de deux enfants, habitant Mons-en-Barœul, on ne releva plus que son cadavre. Il a été transporté à la morgue où sa famille est venue le chercher. Ce qui est encore très malheureux, c'est que la femme de Delplace est toujours malade et qu'elle reste avec un enfant d'une quinzaine d'années, l'aîné étant marié.

M. Fatou, commissaire de police du 7e arrondissement, *est chargé de l'enquête.*

Incendie rue Colson. — Hier soir, vers 11 h. 1/4, on signalait un incendie qui paraissait important, dans la *rue* Colson.

C'était l'habitation, construite en bois et couverte en zinc, du sieur Delestrez, marchand ambulant de pommes de terre frites, installé tous les jours sur la Grand'Place, en face de *la Bourse.*

En un instant, tout fut dévoré par les flammes. Les pompiers n'ont dû mettre qu'une seule pompe à bras en batteries.

La barraque brûlée était assez spacieuse et avait une surface de 8 m. de long sur 5 de largeur.

Quand le feu s'est déclaré, Delestrez et sa famille soupaient. Ils ont pu sauver la plus grande partie de leur mobilier.

Il y assurance.

Sur les lieux du sinistre, nous avons remarqué la présence de M. Baggio, adjoint au maire de Lille, M. Contamine, secrétaire général de la Mairie, le commandant Druez et le corps des officiers des Sapeurs-pompiers, M. Guénot, commissaire de police, M. Lefebvre, inspecteur, etc.

Le drame du square Ruault. — La femme Tournant va très bien. Elle a reçu hier à l'hôpital la visite de M. du Liscouët, juge d'instruction, qui la fera conduire aujourd'hui dans son cabinet pour *être confrontée* avec son mari.

Lire à la 4e page, les renseignements utiles
sur l'Établissement départemental
Des EAUX & BOUES de St-AMAND Nord

LE NORD

DOUAI

Orchies. — *Mort subite.* — Hier, vers 7 heures du soir, la dame de M. Legris, le très sympathique adjoint du maire d'Orchies, se trouvait chez M. Dhainaut, *rue de Douai,* quand elle s'affaissa tout à coup, et ne put être rappelée à la vie malgré les soins immédiats du docteur Thiéry.

Cette mort, due à une congestion pulmonaire, a péniblement impressionné les habitants d'Orchies où M. Legris jouit d'une légitime considération.